

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Brèves

CEDEAO : ADESINA RESTERA À LA TÊTE DE LA BAD

Par I. M'B.

La Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a approuvé, samedi dernier, à Abuja, la candidature du président de la Banque africaine de développement (BAD), Akinwumi Adesina, pour un second mandat à la tête de l'institution. L'annonce de cette décision a été faite à l'issue de la 56e session ordinaire de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de la CEDEAO.

PIERRE CASTEL PRÉSENTE UN PLAN AU PRÉSIDENT PAUL BIYA

Pierre Castel, patron du groupe éponyme français, a présenté au président Paul Biya un plan de développement de l'agriculture, afin de réduire les importations des matières premières entrant dans la fabrication des produits brassicoles. Les investissements annuels de Castel au Cameroun sont estimés à 35 milliards de FCFA et, en termes d'emplois, le groupe Castel génère quinze mille emplois directs et trente-cinq mille emplois indirects dans le pays.

PIPELINE TCHAD-CAMEROUN : 30 MILLIARDS FCFA DE GAIN

Lancé en 2003, l'oléoduc qui achemine le pétrole tchadien par pipeline via le Cameroun génère de nouveau des revenus pour le Cameroun. À la fin du troisième trimestre 2019, le droit de transit a rapporté près de 30 milliards FCFA, soit 51 millions de dollars au pays d'Afrique centrale. Des recettes en hausse de 23 % en glissement annuel, équivalant au volume cumulé de plus de 35 millions de barils de pétrole enregistrés. Ces performances ont été portées par l'augmentation des volumes transportés via le terminal Komé-Kribi (KK1) du pipeline Tchad-Cameroun.

ÉCONOMIE : " LES TROIS GUERRES DE 2020 "

Trois grands conflits vont impacter l'économie mondiale en 2020, a estimé Philippe Escande, éditorialiste au Monde économique. Pour lui, les conjonctions entre les guerres au Moyen-Orient, la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine, ainsi que la guerre contre les changements climatiques vont être les facteurs de déstabilisation de l'économie mondiale d'ici au 31 décembre 2020.

BGFI Bank : " la performance " comme objectif

À partir de ses derniers acquis (en termes de produits innovants et autres investissements techniques), les projections 2020 du groupe visent le redressement d'une courbe qui a quelque peu fléchi durant l'année, avec pour ambition d'atteindre des bénéfices nets de 40 milliards de francs.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

C'EST sous les auspices d'une consolidation de la tendance porteuse actuelle que le Groupe BGFI Bank entend inscrire cette nouvelle année 2020. Plus que les exercices précédents, notamment la courbe exponentielle imprimée à l'établissement depuis 2015, les stratégies managériales échafaudées se placent sous le concept du " rétablissement de la performance ", avec pour finalité d'atteindre un chiffre d'affaires dont les bénéfices nets tourneront autour de 40 milliards de francs.

Avec des filiales dans 11 pays, le Groupe financier présidé par Henri-Claude Oyima estime cet objectif possible, à partir de " certains voyants bien au vert ". En témoignent ses derniers investissements, que le directeur général Loukoumanou Waïdi n'a pas manqué de vanter lors d'une récente soirée dédiée au personnel.

Pour cet établissement qui a le vent en poupe, si l'on parle de " rétablissement de la performance ", c'est parce que le dernier exercice a subi les contrecoups de la crise économique et remis ses projections optimistes de départ. À cette crise économique s'est ajoutée la réforme de la réglementation bancaire au niveau de la Cemac (Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale) qui, en raison des aménagements qu'elle implique, a impacté jusqu'aux ressources de bon nombre d'institutions bancaires de la sous-région. C'est donc la conjonction de ces deux éléments qui a entraîné un étiolement des résultats attendus. N'empêche que le socle de l'établissement reposant sur des valeurs telles que le travail, l'esprit d'équipe, l'intégrité, la responsabilité, la transparence,

a produit des performances dont s'est félicité Henri-Claude Oyima. Car, sans avoir été particulièrement dynamiques, de nombreux acquis de développement ont jalonné l'année 2019. Lesquels vont constituer, pour le challenge qui s'ouvre, des arguments de poids en vue d'atteindre l'ambition du groupe. En réalité, les agents sont d'avis que les choses n'ont pas été aussi moroses que cela en 2019. C'est pourquoi le représentant du collège des délégués du personnel, Patrick Mengue-Mba, a estimé que " l'année qui commence va être une année charnière ". En ce qu'elle va assurer la capitalisation des récents investissements.



Photo : Antoine Essone Ndong

Les cadres de BGFI Bank autour du DG Loukoumanou Waïdi lors de son intervention.

Léon Bonda Balonzi au fait de la Setrag

Josiane MBANG NGUEMA
Libreville/Gabon

Le ministre des Transports, de l'Équipement, des Infrastructures et de l'Habitat, Léon Bonda Balonzi est allé s'imprégner hier du fonctionnement de la Société d'exploitation du transgabonais (Setrag), sise à Owendo. Lors de cette visite qui l'a conduit à visiter quelques services et installations de l'entreprise de transport ferroviaire, le membre du gouvernement a également échangé avec les responsables de Setrag, dont le directeur général, Luiz Lombardo Renato Torres. Un entretien qui a consisté à faire le point des activités de l'année 2019 et évoquer les perspectives de l'année 2020. Les questions inhérentes aux déraillements et les récriminations des usagers quant à la qualité du service n'étaient pas en reste. " Setrag, de par son rôle, est un acteur majeur pour l'économie nationale. Il était donc néces-



Photo: DR

Le ministre des Transports Léon Armel Bouda Balonzi lors de sa visite à Setrag.

saire, au regard des récriminations faites ici et là, de venir sur place pour discuter ensemble sur la manière de mieux faire en cette année 2020 car, comme l'a dit le chef de l'État dans son discours, l'heure n'est plus aux annonces mais à l'action", a indiqué Léon Bonda Balonzi, qui s'est engagé à veiller à ce que les améliorations soient apportées au service par la société.

" Nous sommes conscients des désagréments subis par les usagers. Notre chemin de fer, qui est actuellement en travaux, est une voie unique et on ne peut pas interrompre le trafic, malgré le fait que certaines zones soient instables. Nous faisons le nécessaire pour réduire les risques d'accidents et assurer la sécurité de nos usagers ", a déclaré Luiz Lombardo Torres.